

Mains libres

Réunion plénière du 14 mai 2007, 18 h

Compte rendu par Sylvie Wicks et Elisabeth Bourguinat.

Présents : Françoise Aba, Redouane Belmokadem, Emily Blake, Bernard Blot, Elisabeth Bourguinat, Frédérique Colson, Béatrice Couvidoux, Raymond Daubigie, Sébastien Djoukam, Thérèse Doneaud, Gary Drahamani, Bernard Dubois, Philippe Dupagne, Richard Fleury, Anne Hémar, Patricia Noth, Bruno René-Bazin, Patrick Roburin, Marie-Ange Schiltz., Hugues Templier, Pierre Tibouville, Bui Van Khoa, Arnaud Vignon, Sylvie Wicks.

Excusés : Michelle Boisson, René Brousse, Anne Iacino, Anne-Sylvie Laurent, Michel Morin, Gilles Pourbaix, Bruno René-Bazin, Clémence Roux de Luze, Gérard Seibel, Joëlle Sicamois.

La réunion se tenait pour la première fois à la Maison des associations du 2^{ème}, que nous remercions pour son accueil.

I - Point sur les éléments de réponse pour le comité d'évaluation

Les éléments d'information ont été présentés par Marie-Ange, Patrick, Bernard Dubois. Ils sont réunis dans les différents documents qui ont été adressés aux membres du comité d'évaluation. Ne sont repris ici que les commentaires.

La fréquentation

A propos de la fréquentation, il est convenu de supprimer les noms propres dans les textes qui seront envoyés à la Ville. Elisabeth note que le profil que nous avons imaginé au départ (des gens qui viennent tous les matins et tous les soirs) et qui est illustré par Khoa n'est pas très représenté. Chacun doit utiliser la bagagerie selon ses besoins. Elle signale toutefois un changement apporté par le conseil d'administration au règlement intérieur, et qui devra être validé lors de l'AG : « *Lors de l'entretien d'inscription, l'utilisateur est averti que l'attribution du casier pourra être suspendue, par décision du CA, en cas de constat d'une utilisation jugée insuffisante.* »

Bernard Dubois explique que la modification ne s'appliquera qu'aux adhérents inscrits après cette modification. Elisabeth rajoute que pour l'instant ce n'est pas grave que certains ne viennent pas beaucoup, car nous avons encore 20 casiers vides. Cependant, lorsque tous les casiers seront remplis, il faudra discuter avec les personnes qui n'utilisent pas leurs casiers pour comprendre ce qui se passe et voir si elles ne peuvent pas les libérer pour d'autres qui en auraient davantage besoin.

Richard aimerait qu'on arrête de noter l'heure d'arrivée des usagers sur la feuille de fréquentation. Patrick renchérit en demandant si c'est vraiment utile. Elisabeth explique que l'objectif est d'évaluer si les horaires sont bien adaptés et suggère de continuer encore trois mois, jusqu'à ce qu'on ait rempli tous les casiers. Arnaud propose de compléter l'étude par des discussions avec les usagers.

Un débat a lieu sur le pic de fréquentation à l'ouverture à 7 heures : les gens viennent-ils à cette heure-là parce que cela leur convient ou juste par ce que c'est l'ouverture ? Philippe est content du créneau horaire du matin, car il prend son petit déjeuner à 6 heures à l'Agora et va ensuite à la bagagerie. Bernard Dubois pense que si on changeait l'horaire, une partie des personnes viendraient quand même à l'ouverture, car rare sont les personnes qui viennent à l'ouverture et repartent aussitôt. Pour la notation de l'heure, il propose de passer à une notation par demi-heure. Bruno René-Bazin pense qu'il faudrait voir si ce sont toujours les mêmes personnes qui arrivent à 7 heures.

Redouane dit que le soir après 21 heures il n'y a plus de nouvelles arrivées et propose de décaler la plage horaire à 19-21h. Richard n'est pas d'accord et parle de Mr Richez qui arrive souvent à 21h50, à l'heure de la fermeture. Pierre a également vu des usagers arriver dans la dernière demi-heure.

Frédérique note que l'heure d'arrivée des gens pourra dépendre des saisons. Béatrice apprécie que la bagagerie ouvre le plus tôt possible afin de pouvoir faire des démarches ou aller travailler. Sébastien dit que la présence des usagers dépend de ce qu'ils ont fait de la journée. Philippe souligne que les gens viennent en fait à toutes les heures.

Elisabeth propose qu'on continue à noter les horaires pendant 3 mois pour que ce soit plus significatif, et que dans 3 mois on fasse une enquête pour voir si les horaires conviennent aux usagers, mais aussi aux volontaires ADF : comme l'a souligné Khoa, il faut aussi que les horaires soient adaptés pour les gens qui vont travailler après leur permanence.

Les horaires

Bernard Blot aimerait qu'on raccourcisse la durée entre les permanences du matin et du soir pour que les gens aient une journée moins longue. Il note aussi qu'il ne faut prendre en compte non seulement l'heure d'arrivée des gens mais le temps qu'ils passent à la bagagerie.

Richard qui a beaucoup discuté avec les usagers dit que les personnes aimeraient que la bagagerie soit ouverte le midi, pour qu'ils puissent prendre leur douche dans la matinée. Quelqu'un cite l'exemple de Kouider, qui prend sa douche chaque matin, et aussi de l'horaire d'ouverture des bains douches. Redouane propose d'installer une douche à la bagagerie. Pierre dit que dans ce cas, la bagagerie devrait donc être ouverte toute la journée, car il faudra du temps pour que tout le monde se douche. Elisabeth suggère de voir avec les bains-douches comment sont établis leurs horaires. Elle rappelle que notre convention prévoit que nous n'ouvrions pas plus que 4 heures au total par jour. Redouane ne comprend pas pourquoi. Elisabeth lui répond que c'est pour que la bagagerie ne devienne pas un accueil de jour.

Bruno reparle des horaires des bains-douches, question à intégrer à l'enquête de satisfaction qui sera menée au bout de six mois d'ouverture. Raymond note qu'on peut aussi se doucher l'après-midi. Arnaud demande combien de douches sont accessibles : Agora, rue du Renard (St Mery), Bains-douches des deux ponts, gare de Lyon, gare Saint-Lazarre.

Patrick parle des usagers qui viennent et qui ne font pas de mouvements de bagages, mais qu'on pourrait quand même prendre en compte dans les statistiques. Elisabeth souligne que nous sommes évalués sur l'utilité de notre service de bagagerie et que nous devons être capables de présenter les chiffres liés strictement à ce service. Richard a rencontré la Maire du 4^e, qui d'après lui aimerait avoir une bagagerie comme Mains Libres dans son

arrondissement. Redouane annonce qu'une bagagerie va ouvrir dans le 9^e, rue Chauron, appartenant à la Paroisse de Notre Dame de Lorette. Cette bagagerie aimerait suivre le modèle de Mains-Libres.

Les Finances

Patrick a repris les dépenses et les recettes par rapport au budget prévisionnel défini et présente le récapitulatif.

- Recettes : on a assuré 95% de ce qui devait être rentré.
- Dépenses : on a dépensé 80% du budget de fonctionnement.

Il nous reste un peu plus de 6000 € pour tenir jusqu'en février 2008 (fin de l'exercice). Patrick est content d'annoncer que nous pouvons terminer une année d'exploitation normale. L'essentiel des dons des mécènes a été reçu, en revanche nous avons reçu moins de dons de particuliers du quartier que nous l'aurions pensé, ce qui se comprend car nous n'avons pas fait de démarche très poussée dans ce sens. En revanche nous avons fait un bénéfice imprévu, celui du vide-grenier (322 €), qui a été intégré aux recettes. Le prochain vide-grenier aura lieu en octobre 2007.

On dépense plus en café que ce qui était prévu. Béatrice suggère que chacun apporte un paquet de café de temps en temps. Elisabeth rappelle qu'on a envisagé de faire des collectes en nature à la sortie des magasins du quartier. Bruno propose de demander à la banque alimentaire de nous fournir du café. Bernard Blot trouve que le budget café n'est pas énorme : 3€ de café + 2€ de gobelets et touillettes par jour. Ce seront presque les seules dépenses de Mains-Libres finalement. Patrick précise que le coût du café est couvert par notre budget. Thérèse trouve qu'il faudrait un complément avec le café. Elle propose gentiment de faire des cakes mais ne peut les apporter à 7 heures du matin : Richard se charge de passer les prendre chez elle.

On a surévalué le coût de la désinfection (4000€) qui sera en fait pris en charge par la Ville.

Richard demande si nous devons payer chaque fois que la sécurité se déplace. Elisabeth explique que c'est pris en charge par la SEM tant qu'on ne les fait pas déplacer trop souvent. Il faut donc bien veiller à saisir le code de l'alarme, pour éviter les déplacements inutiles.

Patrick évoque ensuite la pérennité de nos ressources financières. La plupart des institutionnels qui nous ont financé ne recommenceront pas car il s'agit d'investissement. Même si on ne consomme pas grand-chose, on pourrait développer une stratégie de collecte plus dynamique dans les brocantes et/ou faire du démarchage auprès des commerçants du quartier. Patrick propose de réfléchir en septembre à une démarche de souscription / de collecte auprès des commerçants.

Bernard B indique que lorsque la Soupe St Eustache a rencontré un problème de trésorerie en mars, elle a récolté 3.000 € en 4 heures de collecte.

Redouane trouve qu'on devrait demander plus d'argent à l'Hotel de Ville, à la DASS et au Conseil général. Elisabeth souligne que la Ville nous fait déjà cadeau du local et qu'il vaudrait mieux trouver des ressources ailleurs.

Gary propose d'aller faire des vide-greniers dans d'autres quartiers. Redouane propose d'autres idées pour trouver de l'argent : faire les paquets de Noël ou St valentin dans les centres commerciaux.

Vie de l'association

Bernard Dubois indique les chiffres. Mains libres compte 86 adhérents, dont 33 SDF, 35 ADF, 5 associatifs, 13 donateurs. Le nombre de membres actifs SDF et ADF est équilibré. Cela dit le nombre d'SDF va augmenter d'une vingtaine si on nous autorise à remplir les casiers restants ; trouverons-nous autant de volontaires ADF ?

Hugues présente les chiffres des volontaires : 49 personnes sont volontaires, dont 15 sont SDF (les « extras » et remplaçants sont comptés). Elisabeth note que les ADF sont plus nombreux, mais que les SDF assurent plus de permanences, et que l'équilibre est donc assuré également.

Fonctionnement de la bagagerie

Arnaud trouve que la taille des casiers est bien adaptée.

Elisabeth note que personne n'a mal au dos comme on pouvait le craindre au début, et que la conception du matériel est très bonne, même avec parfois de très gros sacs.

Il n'y a pas eu beaucoup d'incidents dans le fonctionnement de la bagagerie : quelques erreurs sur les numéros de casier au départ, et le problème de la serrure cassée. Il n'y a pas eu de plainte de l'extérieur.

Richard rapporte que certains usagers qui sont de permanence ouvrent leurs sacs dans le local de stockage. Lorsqu'on est de permanence, il est demandé d'ouvrir ses sacs dans la même pièce que les autres usagers et de ne pas oublier de mettre sur feuille qu'on a pris des affaires dans son casier.

Concernant le local informatique, Richard demande quelle sera la durée d'utilisation des ordinateurs par personne lorsqu'Internet sera installé. Frédérique répond que le seul règlement imposé pour l'instant est la non installation de logiciels piratés, pour éviter à la fois l'illégalité et le risque de virus. Elle suggère qu'un deuxième administrateur soit nommé en plus de Gilles. Sylvie propose une durée d'utilisation de 30 min si plusieurs personnes attendent. Richard demande qui surveillera que le temps n'est pas dépassé. Elisabeth pense qu'il y aura de l'auto-discipline. Il est convenu de commencer par observer ce qui se passera une fois Internet installé.

Thérèse aime beaucoup les échanges d'emails, qui reflètent la vie de la bagagerie. De son passé de militante, c'est la première fois qu'elle a ressenti aussi vite un attachement pour une association.

Atteinte des objectifs d'insertion et d'inclusion

Pour Elisabeth, ce sont surtout nos partenaires qui sont responsables de l'évaluation de l'insertion. L'inclusion, en revanche, relève beaucoup plus de Mains libres : intégration des SDF à la vie de quartier, participation au vide grenier, au Jardin extraordinaire. Concernant le partenariat avec la Clairière sur l'informatique, Douglas de la Clairière aimerait qu'on fasse le

point avec lui. La fréquentation de l'atelier informatique est de 5-6 personnes, alors que la capacité est d'une dizaine. C'est dommage de ne pas en profiter ! Sébastien demande quel est le niveau des cours : on lui répond que Douglas, le formateur, s'adapte au niveau de chacun.

Les horaires de la bagagerie conviennent à Patricia et elle trouve qu'on passe un bon moment, au moins 2 heures par jour. Cela permet de se faire des contacts. Philippe souligne que cette dimension de l'inclusion est très importante aussi et qu'il faut la valoriser : cela passe par la parole, le partage, et c'est aussi pour cela que les gens viennent là, pas seulement pour le service de bagagerie.

II – Bilan du vide grenier

On a récolté précisément 322,35 €. Philippe est fier et heureux que les SDF puissent apporetr cette somme à la caisse de l'association. Personnellement, il est partant pour refaire un vide-grenier, et pour gagner plus encore ! Il propose l'objectif de 400 euros.

Elisabeth a compté 20 participants au vide-grenier: 14 SDF et 6 ADF : Philippe Dupagne, Richard, Gary, Sébastien, Laurent, Khoa, Bernard Dubois, Ludovic, Tony, Pierre Buon, Redouane, Béatrice, Fabrice, Philippe Mahin, Arnaud, Patrick, Marie-Ange, David, Marie-Paule et elle-même. Plus toutes les autres personnes qui ont apporté des affaires, qui les ont lavées, étiquetées, etc.

Thérèse aimerait un bilan de ce qui se vend le mieux : les verres, les chaussures et les radios. Philippe note que les vêtements ne sont pas faciles à vendre. Merci à Sébastien qui a réussi à vendre un masque du Cameroun et les deux statuette. Bernard Blot indique qu'il y a déjà des photos sur le site.

Thérèse a trouvé que le stand n'était pas bien indiqué. Il est question de faire un panneau « Mains libres » pour la prochaine fois.

III – Préparation de l'inauguration

Les invitations ont été lancées par Françoise et Elisabeth à 290 personnes par email : institutionnels, volontaires, personnes que nous avons approchées de près ou de loin, associations du quartier.

Hugues demande si les bagageries de Montreuil (le Refuge) et autres sont prévenues : Françoise lui suggère de leur faire suivre l'invitation. Si quelqu'un a une idée supplémentaire, ne pas hésiter à en parler...

Le communiqué et le dossier de presse partiront mercredi 16 mai. Le fichier « presse » d'Accomplir, qui comprend 120 journalistes, sera utilisé. Les journalistes auront besoin de contacts de personnes avec qui discuter. Elisabeth est complétement débordée et demande qui voudrait s'en charger. Bernard Dubois, Philippe, Françoise, Hugues, Thérèse et Arnaud sont d'accord. Arnaud suggère de les faire venir à une permanence.

Certaines personnes ne veulent pas être filmées. Françoise trouve que les visages floutés ne donnent pas une bonne image de la bagagerie. Elle préférerait que les personnes qui ne

veulent pas être filmées ne viennent pas le jour ou les journalistes viennent assister à une permanence. Richard raconte un Noël où il a été filmé contre son gré lorsqu'il était à la péniche du Cœur. Les conséquences ont été désastreuses sur ses rapports avec sa famille. Richard, Béatrice, Patricia, Khoa ne veulent pas être filmés. Redouane a l'habitude ! Sébastien et Bernard Dubois veulent bien aussi. Redouane affirme que les journalistes sont respectueux et qu'ils ne filment jamais les personnes qui ne le souhaitent pas.

Elisabeth indique que pour le buffet, nous allons faire appel à l'entreprise d'insertion « Un Monde gourmand » de notre partenaire La Clairière. Il y aura trois pièces salées et deux pièces sucrées par personne, pour 120 personnes. Pour cela, nous allons recevoir 300 € de la mairie du 1^{er} et 300 € de la mairie du 2^e. Bernard Blot pense qu'il faudrait aussi des cacahouètes et chips pour compléter, il risque d'y avoir plus de monde que prévu.

Bernard Blot et Redouane se chargent de choisir et d'acheter la boisson. Il y aura du vin mais ils s'occuperont personnellement de le servir afin que personne n'en abuse. Il faut que cette inauguration se déroule de façon irréprochable, c'est très important pour notre image.

Elisabeth rappelle qu'on va isoler la partie où il y a les bagages avec du ruban blanc/rouge, pour que les gens puissent circuler dans la bagagerie et la visiter, mais sans trop approcher des bagages.

Philippe indique qu'il va nettoyer la moquette à fond pour ce jour-là.

Des volontaires se proposent pour tout mettre en place avant l'inauguration : Arnaud, Béatrice, Bernard Blot, Emily, Gary, Khoa, Philippe D, Raymond, Redouane, Richard, Sébastien. Elisabeth suggère que ces personnes se sentent responsables de veiller à ce que tout se passe bien jusqu'à la fin de l'inauguration.

Elisabeth va demander à pouvoir emprunter la sono des conseils de quartier du 1^{er} pour les petits discours.

Gobelets : Bernard Dubois dit que nous avons un stock de 1500 verres en plastiques dans les réserves de la bagagerie. Y-a-t-il besoin d'assiettes ? Françoise dit que ce n'est pas un repas. Elisabeth pense qu'Un monde gourmand apporte tous les couverts jetables nécessaires. Elle le vérifiera.

Richard soulève le problème des personnes SDF qui ne sont pas usagers. Redouane préfère partager : tant pis s'il y a des pique-assiettes.

Bernard Blot prendra des photos, mais il faudrait d'autres volontaires en plus : l'inconvénient pour lui c'est qu'il n'apparaît jamais sur les photos !

Des badges vont être faits pour tous les membres de Mains-Libres. Bernard Blot veut bien faire des étiquettes autocollantes.

Arnaud demande si on prévoit un tronc pour que les personnes qui le souhaitent puissent y mettre de l'argent. Patrick n'est pas d'accord, il trouve que les deux mairies financent déjà notre inauguration et donc que c'est un peu déplacé de mettre une boîte. Françoise dit que c'est hors de propos de tendre la main, car on a besoin d'adhérents et non pas d'argent. Philippe lui est pour, Redouane aussi.

Elisabeth propose d'indiquer dans son discours qu'on est toujours à la recherche de volontaires pour tenir les permanences et que si les gens veulent nous apporter un soutien financier c'est possible aussi : il n'y a pas besoin de boîte, il suffira d'indiquer aux gens qui est le trésorier. Sylvie demande si on a vraiment besoin d'argent. Pour Patrick, pas vraiment.

On procède à un vote :

- pour une intervention dans le discours : 11 voix
- pour une intervention dans le discours + une boîte sur une table : 8 voix

IV – Préparation du Jardin Extraordinaire

Nous devons faire un numéro sur scène. Il est prévu que Richard fasse une introduction, puis qu'un groupe de SDF et ADF interprète une chanson. Le tout ne doit pas durer plus de 3 minutes, car il y a de très nombreux numéros. Philippe a écrit des paroles sur l'air du Chant des Partisans (avec la modif suggérée par Gilles + 1 ligne supplémentaire pour la symétrie suggérée par Elisabeth :

Besaces et bagages nous avons avec nous camarades,
Errant dans Paris, traî-nant nos fardeaux camarades,
Exclus de partout, interdits nous étions camarades,
Inquiets, fatigués, humiliés nous étions camarades,

Mains Libres fut créé par des potes, des amis, camarades,
Besaces et bagages nous pouvons déposer camarade,
Libres et légers nous marchons dans la ville camarade
Besaces et bagages à Mains Libres nous laissons camarade

On cherche des volontaires pour chanter. On trouvera sans problème des ADF mais plusieurs parmi les SDF disent qu'ils ne veulent ou peuvent pas chanter. Or s'il n'y a pas au moins 8 SDF sur scène, cela ne vaudra pas le coup, il faudra trouver une autre idée.

Finalement sont volontaires pour chanter : Philippe, Richard, Patricia, Gary, Sébastien et Redouane sous réserve, Raymond (décidé après la réunion). Il est convenu de finaliser la chanson et de réunir les noms de 8 SDF volontaires d'ici huit jours. Du côté des ADF, sont volontaires Bernard Blot, Françoise et Elisabeth (qui accompagnera à l'accordéon). Philippe va mettre un tableau pour s'inscrire dans la bagagerie. Quand la chanson sera prête, il faudra imprimer les paroles et répéter à l'occasion des permanences.

Françoise demande si on ne pourrait pas ajouter des phrases lues sur ce que la bagagerie apporte à chacun, entre les refrains. Elisabeth souligne que cela doit être très court : on ne doit pas le concevoir comme les textes qu'on avait lus à la soirée de l'espace Bellan.

V – Candidatures au Conseil d'administration

Le CA sera renouvelé le 8 juin, le jour de l'AG. La réunion d'aujourd'hui est le dernier délai pour se porter candidat. Il y a six sièges de SDF et six sièges d'ADF à pourvoir.

Tous les membres sortants du CA sont candidats, sauf Daniel et Hugues qui pense qu'il faut que ça tourne. Il demande si cela pose un problème qu'il s'occupe du planning sans être au CA : aucun problème.

Sont donc finalement candidats :

ADF : Arnaud, Bernard Blot, Elisabeth, Françoise, Jeanne, Marie-Paule, Patrick, Sylvie.

SDF : Bernard Dubois, Gary, Philippe Dupagne, Raymond, Redouane, Richard, Sébastien.

Le CA propose que les élections se fassent à bulletin secret.

VI – Questions diverses

Planning des volontaires

Hugues se félicite que le planning des volontaires se soit bien rempli. Il n'y a cependant que trois bénévoles les vendredis matin et dimanches matins. Khoa s'inscrit spontanément à la permanence du vendredi matin.

Une personne s'est déclarée volontaire à la bagagerie mais on ne connaît pas encore son nom ! Elle va venir en principe dimanche matin prochain.

Hugues propose une organisation pour les deux mois d'été :

- les responsables d'équipe voient qui sera là à quel moment et repèrent les semaines où ils pourraient avoir des problèmes
- ensuite Hugues affichera le planning à la bagagerie.

Hugues s'en va lui-même pendant les deux mois, il faudrait quelqu'un pour le remplacer. Arnaud est volontaire mais ne sera là que le mois d'août. Il faudrait demander à Jeanne, qui a déjà travaillé aux plannings avec Hugues, si elle serait là pour le mois de juillet.

Revue de Presse

Françoise indique qu'une « brève » est passée dans *Journal du 2^{ème}*, disant que la bagagerie Mains Libres recherche des bénévoles.

Dans *Le Parisien* du jour : Article sur le festival de la rue organisé par les Captifs qui a eu lieu samedi, dans lequel Philippe est interviewé et où il site Mains Libres.

Dans le bulletin de l'université populaire d'ATD *Quart Monde*, Philippe parle également de Mains libres. Tous ces articles seront mis à la fois sur le site et dans le classeur dans le local.